LE COIN DES ENFANTS

JOIES FAMILIALES

Est-il des plaisirs plus doux et plus suaves que ceux que nous goûtons au sein de la famille, où tant de cours battent à l'unisson? Malheureusement, on semble en deuter : on préfère aux agréables soirées passées au foyer, en compagnie d'êtres chers, les fêtes bruyantes dont le monde est si prodigue et d'où la joie est souvent bannie.

O foyer paternel, que tu es méconnu! mais on cherche vainement loin de toi des plaisirs nouveaux. Tu es le seul endroit où habite la joie véritable et vers lequel on se dirige chaque soir avec empressement pour y goûter un repos bien mérité, après les rudes labeurs de la journée.

Je terminerai cette petite étude en te souhaitant de vivre longtemps encore, mère chérie, au milieu de ta famille où tu sais si bien faire régner...la joie et le bonheur.

LISETTE.

UNE LARME DE JÉSUS

LÉGENDE

Un jour, sous le vent brûlant du désert, une femme pâle. amaigrie, cheminait, tenant par la main un triste enfant chétif.

Ils étaient épuisés de fatigue et de faim.

petit morceau de pain, qu'elle tenait dans sa main trem blante.

Le pauvret refusait et disait :

-J'ai mangé hier, maman ; c'est à toi aujourd'hui.

Le céleste enfant, lui aussi, passait par ce chemin ; il s'arrêta et touchant le pain, il leur dit :

-Mangez tous deux, car jamais ce pain ne finira : telle est la volonté de mon Père du Ciel.

Et il souriait, mais dans ses yeux miséricordieux, qui semblaient déjà penser tant de choses tristes ou douces, il ${\bf y}$ avait toujours des pleurs pour la souffrance ; une de ses gonttes brillantes, où les cieux se reflétaient entiers, tomba il après le déjeuner. Je parie bien, moi, de "coller" son sur le gazon qui, soudain, s'étoila d'une simple fleurette : merveilleux François, et de prouver qu'il n'est pas aussi jamais aucun printemps ne l'avait encore vue fleurir.

Quand vous cueillerez la pâquerette de nos prairies, pensez à la larme du bon Jésus.

A. DE GÉRIOLLES.

ATCHI! ATCHI!

Quel bonheur! nous allons aller chez bonne-maman.

Lydie et Théo aiment bien à aller chez bonne-maman; d'abord parce qu'ils l'aiment bien et puis ensuite parce qu'ils aiment bien les gâteaux qu'elle fait.

Justement, quand ils arrivent, grand'maman est dans la cuisine, occupée à retirer du four de belles tartes aux ce-

--Attendez-moi ici, dit-elle, et elle installe Théo et Lydie dans la salle à manger.

Théo est un petit garçon très curieux, aussi curieux, plus d'un air joyeux. même, que les petites filles.

Il furète dans tous les tiroirs. Est-ce que vous trouvez cela bien! Moi pas.... Il furête partout et découvre une petite boite remplie de poudre noire.

-Tiens, du café ! dit il.

Et il met son petit nez rose dans la boite.

-Atchi! atchi!

-- Voyons ! fait Lydie.

-Atchi! atchi! fait-elle à son tour.

-Atchi! atchi!... Atchi! atchi! font-ils tous les deux

de grand-père!

Et elle leur lave les yeux et ils ont fini de pleurer. Main- avaient tendu le piège elles-mêmes ? tenant même ils rient, car grand'mère vient d'apporter une

Avant de la leur partager, grand mère leur fait promettre qu'ils ne toucheront plus jamais à ce qui ne leur appartient

– Jamais ! jamais ! disent Théo et Lydic.

TANTE NICOLE.

UNE MALICE D'ANATOLE

Le malheur d'Anatole, c'est de vouloir poser pour le fin La pauvre mère voulait donner à son fils un tout, tout des fins, l'inventeur même de la malice. Nous passions notre dimanche au château de son aimable grand-père. Au déjeuner, celui ci avait fait les plus pompeux éloges de son vieux jardinier, François, un de ces bons ouvriers intelligents, tout à leur métier, et auxquels il serait presque imossible d'en remontrer dans le rayon de leur profession.

Nous écoutions avec recueillement. Seul, M. Anatole, les yeux baissés, accueillit les paroles de son grand-père d'un sourire railleur. Sûrement, me disais-je. il médite un tour de sa facon.

Je ne me trompais pas.

savant qu'il parait.

Heureux et fier au milieu de ses gardénias, de ses tulipes, de ses bégonias, maître François faisait son inspection ; ici, coupant une fleur fanée, là, redressant une branche à l'air trop penché! Anatole entre dans la serre, un tout petit paquet à la main :

-Tenez, François, dit-il, voici des graines que mon père m'a données pour vous. J'ai oublié le nom de la fleur, mais je sais qu'il faut beaucoup d'eau et de fumier. C'est une plante des plus rares.

Anatole remet son petit paquet au jardinier. François développe les graines. Il les palpe, il les sent, il les repalpe

--Très bien, m'sieur Anatole, on y mettra tous ses soins, réplique-t-il, avec un elignement d'yeux.

Quelques jours plus tard, nouvelle visite d'Anatole aux serres de François qui, en l'apercevant, se frotte les mains

-Ah! vous voilà, m'sieur Anatole, vous arrivez bien à propos... J'ai tant soigné, tant arrosé vos graines que les voilà déjà poussées.

"Voyez, m'sieur Anatole, vous pourrez en écrire à m'sieur votre papa.

Sous une bonne couche de bienfaisant fumier, on apercevait trois rangées de petits museaux pointus, têtes de poissons, car le facétieux Anatole avait apporté au jardinier des œufs de hareng, très semblables, en effet, aux graines de beaucoup de plantes.

Un concert de rires s'éleva derrière Anatole, qui ne s'é-Et ils pleurent et ils continuent à faire Atchi! tathi! tait pas aperçu de l'entrée dans la serre de son grand-père et de ses invités.

-Crois moi, mon garçon, dit le bon grand-père, ne tends --Les petits brigands! ils ont déniché la vieille tabatière plus de pièges malius. C'est toujours dur d'être pris dans une souricière, disent les souris ; mais que serait-ce si elles

CAMILLE NORBERT.

est

vill

et l

der

leu

mo

nui

ďê

JEUX ET RECREATIONS

ENIGME

Invoque Antoine saint, angélique Lectrice, et cherche mes couleurs.... Dans les salons plaisent mes fleurs, Mais pas celles de rhétorique.

Si la langue me trouve unique, Aux pieds, je cause cent douleurs, Et je mets mes bourreaux en pleurs Sans être du tout pathétique.

Naguere puissant, radieux. A mes genoux, je vis un monde : Pour moi, fumait l'encens de dieux.

Hélas! déchéance profonde! Mon prêtre, en ce siècle glouton, Est devenu le marmiton!

SOLUTION DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 614

Enigme.—Le mot est : Bière. -Ce bon grand-père est d'une naïveté incroyable, me dit-surès le déigner. Le proverbe obtenu, par l'addition des consonnes voulues, aux mots ébauchés précédemment est :

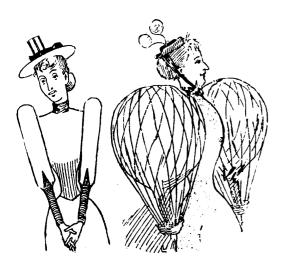
Cœur qui soupire N'a pas ce qu'il désire.

ONT DEVINÉ:

Mine A. E. Jacques, Saint-Télesphore; L. A. Taillefer, Sainte-Scholastique; Pasteur et Cie, Mlle Schayer, Joseph Drolet, Montréal; Mine E. E. Forgues, Saint-Alphonse de

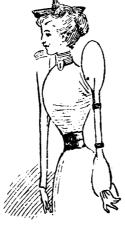
La Petite, délicieux roman dû à la plume si féconde du grand romancier français, Edouard Cadol. Quiconque a lu ses œuvres premières, voudra lire sa dernière production. Nous avons publié une édition bon marché. grand format, que nous vendons pour 5cts. G.-A. & W. Dumont, 1826 rue Sainte-Cathe-

LE SPORT DE LA MODE



WANCHES-CRICKET

MANCHES-BALLON (Genre du Gast)



MANCHES-AVIRONS



(Amazone)

MANCHES-RAQUETTE

